

Da Vinci today

L'homme a fait la machine, l'homme s'est fait machine, il fonctionne, il ne vit plus. Gandhi. L'homme a fait l'électronique, l'homme s'est fait électronique, il communique, il ne pense plus. Cyber-Gandhi. Découvrir, comparer, transformer, voir plus loin, cela n'est plus d'actualité. Le questionnement, l'émerveillement, vestiges du passé, aujourd'hui l'essentiel c'est de consommer. L'intelligence, le génie en mode dégradé, une étude clinique s'impose. La vanité, la cupidité, la stupidité, refusent les ressources et le budget. Ce qui n'est pas vu à la télé, cela n'est pas vrai. L'école invisible va devoir garder ses secrets. L'imagination c'est plus important que la science. Albert Einstein. Oui, l'imagination a le pouvoir de sauver l'humanité. Nous ne sommes pas immortels, peut-être. La loi du moindre effort ou alors l'Ostinato Rigore d'Andrea dell Verrocchio ? L'enfant peut choisir, et l'enfant choisit toujours l'imagination. Celle qui lui permet d'aller sur Mars avec une très grande échelle en passant par la fenêtre et par la lune. Lorsque Léonard de Vinci est au bord de la falaise, il ne voit pas le vide, il voit soit un pont, soit un homme oiseau. Paul Valéry. L'intelligence ça n'est pas ce que l'on sait, l'intelligence c'est ce que l'on fait quand l'on ne sait pas. Jean Piaget. Tous les enfants sont des Léonard de Vinci potentiels, les garçons autant que les filles, jusqu'à ce qu'on les limite. La règle absolue du : cela n'est pas prouvé scientifiquement. Des classes d'ennui, pour glandouiller, fermer les yeux et imaginer, des paquets de choses impossibles qui n'existent pas. Et puis de les ouvrir et dessiner les folles pensées qu'on a rêvé. Et là, le miracle ; avec un crayon et du papier, ce qui était impossible devient réalité. Eurêka dit Archimède. Génial dit le prof génial. Et l'enfant progresse en apprenant. Découvrir, comparer, transformer, voir et dessiner plus loin. L'humanité et sa planète sont sauvées. La vie reprend du sens. L'enfant est une chance.

Pécub





PYRAMIDE DE MAXLOW

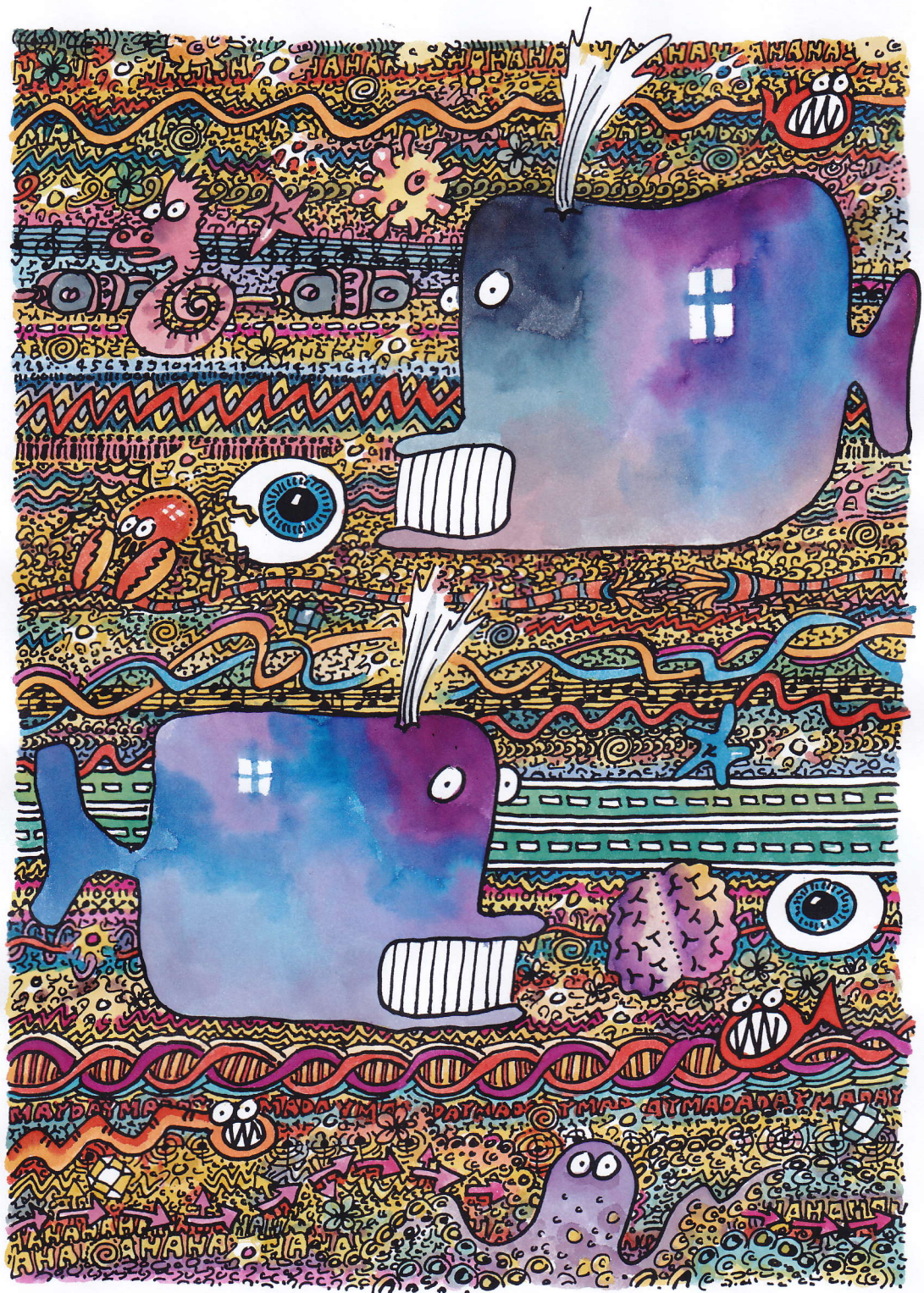


**IMAGINATION &
INTELLIGENCE DES BESOINS**

Certitudes, douance, et gras de baleine

Je pense, donc je suis. Je ne pense pas, donc je ne suis pas. Le discours et la méthode cartésiens, offrent à Socrate sa phrase culte « I don't know », le connais-toi toi-même des antisophistes petits-malins. Le hasard c'est la probabilité d'un zéro pointé à l'infini. La loi de Murphy en fait une évidence, ce qui ne doit jamais arriver, arrive. Au plus mauvais moment évidemment, accompagné par les habituels effets adverses du respect des bonnes pratiques. Mauvaises pensées ou bonnes idées, le lieu du point de vue et d'appui fera effet levier. Le petit rien devient grand machin. Les enfants tout naturellement avancent pas après pas, expérience après expérience, prédicat après prédicat. Le cerveau humain est composé d'une plomberie de milliards de milliards de neurones, flottant dans un gras fluide et glial de 1,3 trois kilos. Celui de la baleine de cent cinquante tonnes, pèse de 10 à 15 kilos ; flottant dans un gras glial de même poids volumique que toute la graisse à sushi du mammifère cétacé ; donc 150 tonnes. La peau de la baleine, enveloppe cérébrale, communique sans discontinuité avec l'eau des océans, du même poids volumique, réalité improbable pour les esprits chagrins, élémentaire pour les esprits enfantins. L'eau des océans, habitée par les micro-organismes, zooplancton et phytoplancton, est un immense datacenter qui fait tout le tour de la terre ; Qui stocke toutes les informations du chant des baleines, du bla-bla des sardines, des pollutions toxiques des humains, des rayons du soleil, des étoiles, et des clairs de lune. L'océan-cerveau pèse $1,4 \times 10^{21}$ Kg. Vous imaginez ? Non, vous n'imaginez pas, vous n'êtes pas un enfant. Dommage, c'est la stricte vérité. Un jour peut-être cela sera prouvé scientifiquement, et Einstein le retour viendra chercher son second prix Nobel. Pourtant simple à comprendre, l'imagination c'est plus important que la science.

Pécub



Stagflation scolaire inventive

Stagnation + inflation = stagflation. Ce qui est valable dans l'univers socio-économique, est par effet adverse, valable pour l'école. Les élèves, les enseignants, les classes, bousculés par le changement abrupt des situations et des conditions d'apprentissage, doivent se réinventer et se reconstruire en mode très grande vitesse. Pandémie sévère oblige. Les mesures barrière de survie explosent les circuits et les flux habituels de transfert des savoirs et des méthodes. L'éducation ce n'est pas ce que l'on met de manière arbitraire dans les cerveaux ; l'éducation ce sont les outils que l'on offre à l'apprenant pour qu'il soit autonome dans la recherche et l'assimilation des connaissances désirées, essentielles, nécessaires. Comment devenir Pythagore, Archimède ou Shakespeare ? Pas de souci, des contenus appropriés sont à portée de souris ou de clavier. Sur l'écran, des textes, des images, des exemples, des tests de suivi, des bonnes pratiques, du sourire. Devenu Pythagore, l'envie de devenir Newton, Poincaré, Einstein, et plus encore. L'éducation est morte, vive l'éducation. À nos intelligences, à nos génies, sortir de la stagflation, est un devoir, une responsabilité. Maîtres d'apprentissage, formateurs, mentors, professeurs le moment présent est crucial. Faire ou ne pas faire ? Loi du moindre effort ou imagination ? Saisir l'opportunité présente, l'école post COVID sera merveilleuse.

Pécub

